



LE POINT SUR LA RECHERCHE

Spécial PISA

Bulletin d'information
novembre 2000

Anne Lugon-Moulin (IRDP), Christian Nidegger (SRED), Claude Kaiser (SRED)

Quelles sont les compétences des jeunes en lecture, en mathématiques et en sciences? Les analyses comparatives sur le plan national peuvent apporter un éclairage susceptible de répondre à cette interrogation. L'enquête internationale PISA de l'OCDE vise à compléter les indicateurs de système d'enseignement, avec des informations fiables sur les résultats de l'enseignement.

Suite à la passation du premier volet de cette enquête, il ressort que la participation en Suisse romande a été élevée. Les résultats proprement dits ne seront connus que dans quelques mois, mais le déroulement de la passation apporte déjà des éléments de réflexion.

Une enquête internationale avec une forte implication régionale

En Suisse, la réalisation de cette enquête est cofinancée par la Confédération et les cantons et dirigée par l'Office fédéral de la statistique. Tous les trois ans, les compétences des jeunes de 15 ans en lecture, en mathématiques et en sciences sont évaluées dans une trentaine de

pays. Cette étude à long terme, effectuée à intervalles réguliers, donne des informations dans ces trois domaines avec chaque fois une concentration particulière sur l'un d'entre eux. Elle fournit également des données sur les compétences transversales et les motivations des élèves. Par ailleurs, ces informations seront mises en relation avec les caractéristiques des systèmes éducatifs, des écoles et des élèves. La première prise d'informations a été réalisée en mai 2000, avec la lecture comme domaine principal.

En Suisse romande, l'opportunité d'une telle enquête a été saisie pour élargir le nombre d'élèves interrogés de la dernière année de la scolarité obligatoire (9^e année), afin de disposer d'informations qui permettront une exploitation cantonale et intercantonale des données recueillies.

Pour mener à bien cette enquête en Suisse romande, un « Consortium romand de recherche pour l'évaluation des acquis et des compétences des élèves » a été constitué. Ce Consortium, coordonné par le Service de la

recherche en éducation (SRED) et l'Institut de recherche et de documentation pédagogique (IRDP), est appuyé par le bureau du Conseil de recherche en éducation. Il regroupe différents organismes de recherche et assure notamment la liaison avec la direction suisse de l'enquête PISA.

Déroulement de l'enquête en Suisse romande: une participation élevée

L'enquête comportait plusieurs prises d'information: un cahier de test portant sur les trois domaines susmentionnés, un questionnaire d'opinion et de renseignements individuels ainsi qu'un questionnaire aux écoles. La passation du test a duré 2 heures; celle du questionnaire de renseignements 45 minutes.

Au total, près de 5000 élèves ont été interrogés. Le nombre d'élèves qui ont effectivement participé à l'enquête par rapport aux élèves sélectionnés est élevé, comme le montre le tableau ci-contre.

Globalement les différences de participation entre cantons sont faibles. Cependant les différences peuvent être plus marquées entre établissements ou même entre classes d'un même établissement. Il n'en demeure pas moins que le taux de participation est élevé.

Premières impressions de la passation dans les écoles

La passation du PISA dans les classes romandes s'est en général bien déroulée selon les témoignages des représentants cantonaux. Pourtant, il vaut la peine de s'arrêter un instant sur les expériences des cantons ou des

Les lignes qui suivent renseignent sur la passation de l'enquête en Suisse romande, réalisée en mai 2000. Pour en savoir plus sur les différentes facettes du projet PISA, le lecteur est invité à consulter les documents indiqués en dernière page de ce fascicule.

Pourcentage des élèves ayant effectivement répondu à l'enquête par rapport aux élèves sélectionnés

Canton	% d'élèves interrogés	Nombre d'élèves interrogés
FR	98 %	893
GE	92 %	747
JU	97 %	721
NE	96 %	821
VS	97 %	868
VD	92 %	762
Suisse romande	95 %	4812

* Berne francophone n'a pas participé à l'échantillon élargi. Une seule école a été interrogée.

établissements. Un tel survol permet de distinguer quelles sont les conditions optimales de passation des tests. Cela pourrait s'avérer utile lors des passations à venir.

Administrateurs de tests

Dans certains cantons, les administrateurs de test étaient internes à l'école, tandis que dans d'autres ils étaient externes. Il semble que les tests se soient mieux déroulés lorsque les administrateurs de test étaient internes aux établissements. Les élèves se sentent davantage concernés par un test si celui-ci leur est présenté par une personne connue. De même, si l'administrateur externe est secondé par une personne interne à l'établissement, il bénéficie d'un meilleur crédit auprès des élèves.

Questionnaire aux élèves

Des questions sur la situation personnelle de l'élève ont paru parfois intrusives aux répondants. Certains élèves ont demandé quelle était l'utilité de ces questions. D'autres se sont inquiétés de la confidentialité des données et de leur traitement.

Longueur du test

Dans la plupart des établissements, les élèves ont trouvé le test trop long. En particulier, la

partie «tests cognitifs», d'une durée de deux heures, avec une seule petite pause de quelques minutes sans possibilité de sortir de la salle, a été difficile à faire passer. Après une heure, des élèves commençaient à se lasser et à remplir les cahiers sans grande application et, parfois, à ignorer les questions.

Matériel à disposition

Certaines écoles ont relevé le besoin de prévoir une occupation pour les élèves parvenus les premiers à la fin du test, avec, par exemple, la mise à disposition d'un matériel ludique (BD) ou de temps pour des travaux individuels. Ceci a été organisé dans quelques écoles.

Le Consortium romand va tirer parti de ces remarques pour le second volet de PISA qui aura lieu en 2003. Certaines conditions de passation des tests pourraient être améliorées, en collaboration avec les établissements concernés. Le contenu du test lui-même, par contre, incombe à la direction internationale du projet, au sein de laquelle le Consortium a une marge d'action réduite.

Premières indications sur le taux de non-réponses du questionnaire aux élèves

Sur un plan global et par rapport aux élèves retenus pour l'échantillon romand (un peu moins de 5000 élèves), une très large majorité (environ 99%) a répondu aux questions posées en fin de session. Pour les questions sur l'utilisation des instruments informatiques, sur les modalités et la motivation dans les apprentissages scolaires (questions situées

dans les six dernières pages de cette partie comprenant 31 pages), le taux de non-réponses augmente cependant d'environ trois à quatre pour-cent.

Deux types de questions s'écartent néanmoins de ce taux moyen de non-réponses. Concernant la situation familiale, plus particulièrement

l'environnement parental, plusieurs réponses à choix avaient été proposées. L'élève devait indiquer, parmi les personnes mentionnées, laquelle (lesquelles) vivai(en)t ou non avec lui à la maison. Si, pour la mère, on trouve moins de 1 % de non-réponses (et 3 % pour le père), pour les autres représentants familiaux, les taux de non-réponses oscillent entre 8 % à 18 %. Ainsi, l'échelle choisie (en termes de oui/non) ne semble pas suffisante pour permettre de décrire précisément la situation familiale car il n'est pas possible de faire une distinction entre ce qui relève de la non-volonté (ou de l'oubli) de

répondre et la présence ou l'absence effective d'un parent ou d'un substitut parental.

Dans les questions spécifiques du questionnaire aux élèves portant sur les branches scolaires, le terme « sciences », adopté dans le questionnaire, entraîne des taux de non-réponses six à dix fois plus élevés que les termes « français » ou « mathématiques ». La formulation générique « sciences » semble donc poser problème à la très large majorité des élèves de cet échantillon.

Cahiers de test: aperçu du taux de non-réponses

Une première observation des non-réponses montre que le pourcentage d'élèves qui ne sont pas parvenus au bout du cahier dans le temps imparti est très faible. (Ceci indique néanmoins que, malgré la longueur du test, la plupart des élèves sont parvenus à la fin du cahier.) Cependant, on constate souvent qu'à

l'intérieur du cahier, certaines questions ne sont pas traitées. Une analyse plus fine devrait permettre d'observer l'influence de la difficulté de la question ou de sa forme (questions à choix multiples ou questions ouvertes) sur le taux de non-réponses.

Les prochaines étapes du projet

Les données ont été codées et saisies durant l'été et sont en cours de vérification au niveau international. Au début 2001, chaque pays recevra de la direction internationale de PISA ses données traitées. En Suisse, un réseau scientifique d'analyses (coordonné par le centre d'évaluation de compétences en évaluation des formations et des acquis (CEA) de l'université de Zurich) regroupe les différents partenaires engagés dans le traitement des

données et dans la dissémination des résultats dans notre pays. Le Consortium romand chargé de cette mission pour la Suisse romande est bien évidemment actif dans ce réseau. Les pays participants auront le droit de publier des résultats dès la sortie du premier rapport international, prévu en automne 2001. Un rapport national ainsi qu'un rapport spécifique pour la Suisse romande seront publiés simultanément.

Interview de Abdeljalil Akkari

Evaluateur de la qualité de la passation de PISA 2000 en Suisse romande

M. Akkari, maître assistant de psychologie à l'Université de Fribourg, a été chargé de l'évaluation de la passation de PISA en Suisse romande. Il a effectué 10 visites d'écoles.

PsR: Quels types de classes avez-vous visitées?

AA: L'échantillon était représentatif des différents contextes scolaires. Je suis allé dans plusieurs cantons, et dans des écoles sises en milieux urbain et rural.

PsR: Quelles conditions sont nécessaires à une bonne passation?

AA: Il est évident que la présence d'un membre du corps enseignant est absolument nécessaire, mais ce n'est pas une garantie absolue. Le regroupement des élèves de plusieurs classes a détérioré les conditions de passation. Dans tous les cas, la formation des administrateurs de tests était vraiment excellente.

PsR: Avez-vous remarqué des différences d'une classe à l'autre?

AA: L'acceptation de la passation dans les classes de milieu urbain a paru plus difficile qu'en milieu rural. Dans ces classes, l'on trouve souvent une proportion plus importante d'élèves non-francophones qui ne maîtrisent pas encore bien le français.

PsR: Est-ce que les élèves ont compris l'enjeu de PISA?

AA: Il est très difficile de le dire. Globalement, la partie «questionnaire» a été mieux comprise que les tests cognitifs. Mais parfois, ce questionnaire a irrité les élèves peu-disposés à donner des informations privées.

PsR: Auriez-vous une recommandation à donner pour une prochaine passation?

AA: Oui. Malgré le souci de répondre à un test selon des normes standardisées au niveau international, il faudrait davantage tenir compte des habitudes locales, par exemple laisser les élèves aller chercher leur pain au chocolat durant la pause. Ceci vaut aussi pour certaines questions du «questionnaire aux écoles», parfaitement inadaptées au contexte helvétique, voire à la vie de l'établissement lui-même.

PsR: Quel grand enseignement attendez-vous de PISA?

AA: En dépit des quelques difficultés relevées, il reste que PISA repose sur un nombre d'élèves testés tellement élevé que les grandes tendances des performances des élèves dans les domaines testés pourront être dégagées de manière sûre.

PISA en Suisse romande: le Consortium romand

Le Consortium romand est chargé de l'enquête PISA en Suisse romande (la description des missions et la liste détaillée des personnes sur Internet: <http://agora.unige.ch/sred/PISA>).

Coordination

Christian Nidegger, Service de la recherche en éducation (SRED)
tél.: 022 327 74 19
e-mail: christian.nidegger@etat.ge.ch

Organisation

Le Consortium est organisé en deux entités:
Le groupe scientifique regroupe des collaborateurs scientifiques de différentes institutions de recherche de Suisse romande. Il organise son travail selon les thématiques suivantes: lecture, mathématique, sciences, contexte, échantillonnage, méthodologie.

Le groupe de mise en œuvre est chargé de la réalisation de l'enquête dans chaque canton. Il est constitué d'un représentant par canton; deux représentants des associations professionnelles sont associés aux travaux du groupe.

Coordonnées des correspondants cantonaux

Berne francophone:	Werner RIESEN (ORP) Tél. prof.: 032 486 06 06 E-Mail: wr@cip-tramelan.ch
Fribourg:	Francine REY (DIP) Tél. 026 436 20 28 E-Mail: francinerey@bluewin.ch
Genève:	Fiorella GABRIEL (DIPCO) Tél. prof.: 022 791 78 11 E-Mail: fiorella.gabriel@etat.ge.ch
Jura:	Georges RAIS (DIP) Tél.: 032 422 53 88 E-Mail: georgesrais@bluewin.ch
Neuchâtel:	Anne-Marie BROI (ORESTE) Tél. prof.: 032 889 89 37 (pers.) E-Mail: anne-marie.broi@ne.ch
Vaud:	Jean MOREAU (URSP) Tél. prof.: 021 316 36 36 E-Mail: jean.moreau@rect.unil.ch
Valais:	Jean-Pierre SALAMIN (ORDP) Tél. prof.: 027 606 41 55 E-Mail: jpierre.salamin@ordp.vsnnet.ch
Représentants des enseignants:	Jacques DANIELOU (SER) Tél. prof.: 021 617.65.59 E-Mail: spvaud@bluewin.ch Georges PASQUIER (SER) Tél. prof.: 022 344 28 40 E-Mail: gpasquier@infomaniak.ch

Pour en savoir plus

Direction PISA Suisse

Huguette McCluskey (OFS)
tél. 032 713 62 41
e-mail: huguette.mccluskey@bfs.admin.ch

PISA sur Internet

Site de l'OCDE: www.pisa.oecd.org
Site Suisse: www.pisa.admin.ch
Site SRED: agora.unige.ch/sred/PISA
Site IRDP: www.unine.ch/irdp/

**Bulletin rédigé avec la participation
du groupe de mise en œuvre du
Consortium romand**

Publications

- * *Mesurer les connaissances et les compétences des élèves: un nouveau cadre d'évaluation*, OCDE, 1999, 150 FF.
- * *Mesurer les connaissances et les compétences des élèves: Lecture, mathématiques et science. L'évaluation de PISA 2000*, OCDE, 2000, 130 FF.
- * Une *newsletter* PISA (en anglais) est publiée régulièrement. Elle est disponible sur le site PISA de l'OCDE.
- * *PISA-CH Info*, novembre 2000.